

Rudi Flores

Tango, Noche y Guitarra

*Une ligne mélodique
claire soutenue par un
swing tout en
souplesse*



*Un petit bijou
musical qui fait
voyager et adoucit
les mœurs*

CD 860253, Buda Records, distribution France : Socadisc

Le swing «tanguero», enraciné et organique,
d'un maestro de la guitare argentine d'aujourd'hui

Rudi Flores, guitare, Tomás Bordalejo guitare, Romain Lecuyer contrebasse (sauf 4 & 8), Nahue Di Pierro voix (9 & 13), Sebastian Rossi voix (5 & 11), Leandro Nikitoff guitare (4), Joaquin Althabe guitarron (4), «Los Hermanos Faggiano» guitare et guitarron (8)

Production Géomuse: www.geomuse.fr - direction Emmanuelle Honorin
Réalisation Cyrius Martinez, Coordination Gwen-hael Denigot
Email : emmanuellehonorin@geomuse.fr - contact@geomuse.fr

Enregistrement et mixage
août et novembre 2013: Studio Malambo, Bois Colombes, Laurent Compagnie
janvier 2014 : Studio Ions, Buenos Aires, Leonardo & Florencio Mastering ;
mars 2014 : Sequenza, Montreuil, Thomas Vingtrinier

Buda Musique : www.budamusique.com
www.budanews.info - www.facebook.com/BudaNews - www.budamusique.com/infos

Le «tango par la guitare» de **Rudi Flores** irrémédiablement teinté de folklore, doté d'une assise rythmique singulière telle une «pompe» à la couleur parfois manouche rappelle le visage rustique et gouailleux du tango des premiers âges, lorsque celui-ci était accompagné par l'«obstinée guitare travailleuse», comme la nommait et l'aimait Borges. C'est une forme originelle, d'avant l'arrivée du bandonéon qui, dit-on, a apporté sa plainte au tango, d'avant les paillettes et les avatars spectaculaires du genre. Un tango sec et incarné comme un blues, avec à la clé quelques éléments essentiels : la nuit bien avancée, une guitare, une chaise et un verre de vin rouge. Le Blues du Rio de la Plata se souvient là avoir absorbé en moins d'un siècle la campagne autrefois proche, avec ses trouvères, ses mythes et ses folklores aux accents de polka : celui de la terre natale de Rudi Flores se nomme chamamé.

La guitare, instrument fondamental des formations de tango à son origine, a été quelquefois lorgnée de travers par les «orchestres typiques». Elle n'en a pas moins continué à apporter sa voix unique à l'évolution centenaire du tango, notamment grâce au talent de grands interprètes comme Roberto Greco ou Anibal Arias. Un héritage revendiqué par Rudi Flores, qui entend, avec ce premier disque sous son nom faire vivre cette tradition parallèle et méconnue.

Artiste artisan, le maestro Rudi Flores joue comme il respire, autant dire tout le temps. Personnage de tangos de patios et aussi de milongas, il joue entouré d'un aréopage de jeunes musiciens, qui l'écoute, relance l'énergie vitale de cette musique éminemment sociale, et en même temps s'imprègne comme par capillarité de sa technique mystérieuse et personnelle qui croise « le plectre et le jeu de doigts » comme le souligne l'ethnomusicologue Michel Plisson. Quand danseurs il y a, eux jouent avec lui, et vice versa. Là s'ouvre un espace singulier au sein duquel ces milongas, valse, chamamé et tangos ont mûri depuis les fraîches années 90.

C'est entouré de talentueux et fidèles musiciens –**Tomas Bordalejo** (guitare) et **Romain Lecuyer** (contrebasse) à Paris, **Leandro Nikitoff** (guitare), **Joaquin Althabe** (guitarron) et les frères **Faggiano** (guitare & guitarron) côté Buenos Aires – qu'il présente pour la première fois ce répertoire qu'il a entièrement arrangé, à l'exception de 'Palomita Blanca' (arrangement pour trio d'Horacio Salgan).

RUDI FLORES : BIOGRAPHIE ET HERITAGE FAMILIAL

Fils du grand compositeur et bandonéoniste Avelino Flores, Rudi Flores est né en 1961 à Corrientes, au Nord de l'Argentine, à la frontière avec le Paraguay. Après des études musicales au Conservatoire de sa ville natale, il intègre dès son adolescence la formation de son père. Avec son frère Nini au bandonéon, ils enregistrent de nombreux disques (notamment deux chez Ocora/ Radio France, en 1994 et 2005 produits par Michel Plisson). En 1984, les frères forment le Duo Nini et Rudi Flores. Ils sont très vite connus et reconnus aussi bien en Argentine que dans les pays limitrophes (Brésil, Paraguay...) et s'installent à Buenos Aires en 1986, avant de partir pour l'Europe en 1991, tout en continuant les tournées importantes en Amérique latine, répondant notamment à l'appel d'Ariel Ramírez qui les fait participer en 1995 à fameuse la tournée sud-américaine de « La Misa Criolla ».

La « tradition renouvelée » du chamamé de sa région n'est cependant qu'une facette des multiples talents de l'interprète et du compositeur. Le tango, qu'il joue depuis sa jeunesse, tient une place de choix dans son répertoire, et c'est au sein du tango que Rudi Flores trouve à s'exprimer musicalement de manière aussi intense et inventive que dans la musique de sa terre natale. C'est ce qui lui vaudra d'être appelé par les plus grands chanteurs et guitaristes argentins pour accompagner disques et/ou tournées (Melingo, Gotan Project ...) tout en continuant à se produire sur les grandes scènes du folklore argentin, comme le Festival « Guitarras del Mundo » de Juan Falu, dont il est un invité privilégié depuis 1999.

Références discographiques :

Rudi y Nini Flores : ARGENTINA, CHAMAME MUSICA DE CORRIENTES – Believe/Ocora - Radio France 2005 CANTO A MI TERRUÑO - Pretal - Argentine - 2005 REFUGIO DE SOÑADORES - Epsa Music - 1999 POR CIELOS LEJANOS - Epsa Music - 1997 CORRIENTES NORTE - Lucho - Argentine - 1995 CHAMAMÉ. MUSIQUE DU PARANÁ - Ocora - Radio France - 1994 POR UN NUEVO CAMINO - Emilcor Producciones - Argentine – 1991 RUDI Y NINI FLORES - R.C.A. Victor – Argentine - 1986 - **Rudi avec Hugo Rivas** : A DOS GUITARRAS - Fonocal Discos- Argentine – 2010

«La guitare argentine de Rudi Flores

Avant d'être détrônée par le bandonéon, la guitare a régné au sein des orchestres de tango argentins. Rudi Flores le rappelle avec élégance, sans excès de nostalgie ni effusions lyriques disgracieuses. Une ligne mélodique claire soutenue par un swing tout en souplesse caractérisent les chamamés, milongas, tangos et valse populaires sélectionnés pour Tango, noche y guitarra. La guitare, jamais plus charmante que lorsqu'elle est nue, y mène pleinement la danse dans toute son intemporalité.»

Louis-Julien Nicolaou

<http://www.lesinrocks.com/2014/04/01/musique/le-monde-des-musiques-du-monde-32-11492468/>

Le festival Banlieues Bleues ne manque pas de surprises et de moments authentiques. Voici une belle soirée que cet événement tango. Un pur régal, un délice, un moment de délectation, tout en générosité, en intimité et en beauté sonore. Le guitariste Rudi Flores et son trio, comme le chanteur Melingo et son orchestre, ont su charmer l'oreille, l'un par sa virtuosité à la guitare, l'autre par son brin de folie et sa spontanéité qui mettent du baume au cœur.

Rudi Flores entre le premier dans l'arène, la guitare à la main, accompagné des talentueux Tomas Bordalejo (guitare) et Romain Lecuyer (contrebassiste). L'artiste commence à jouer seul, puis viennent s'ajouter très naturellement les deux autres musiciens. Le premier morceau interprété est « Volver », une composition du grand Carlos Gardel, un des plus grands chanteurs de tango. Le trio touche ensuite à tous les genres du tango : de la valse avec « Bonita » ou encore « Palomita Blanca », dont on perçoit des similitudes avec le jazz manouche, à des milongas (danses rapides très joyeuses) comme « Milonga de mis amores », en passant par la samba avec « Alfonsina y el mar » et par le chamamé (genre traditionnel musical de la province de Corrientes). Rudi Flores, ambassadeur de la culture musicale argentine, arrive à jouer avec une telle virtuosité et un tel talent qu'on ne peut qu'être touché par la subtilité de son jeu et la beauté de ses interprétations si généreuses. Rudi Flores Trio revisite là les origines du tango. Un petit bijou musical qui fait voyager et adoucit les mœurs.

Delphine Habert

<http://toutelaculture.com/musique/world-music/live-report-la-delicieuse-soiree-tango-de-banlieues-bleues/>